

~~445~~
293

Paris 27 mai
1887

7 rue Magdebourg

Cher Monsieur,

Je reçois vos 5 m.

Vos mémoires d'arsène

Houssays forment deux

volumes in 80 et coûtent

12 francs. Ma fille, qui

arrive de Bologne, a

laissé feuartowicz un

peu souffrant et tout

préoccupé de ne avoir

peut obtenu réponse de

vous à travers de ses lettres.

Vous êtes en correspondance
si exceptionnellement exacte
qu'en l'on est que plus
exigeant avec vous. Une
colonne continue à se
chauffer à préparer avec
Victor Hugo. Je sais de
nos dames qui ont manqué
de se prendre aux cheveux
Les salons qui s'ouvrent
leurs opinions toutes faites
dans le Figaro et dans
le Univers voient dans
la journal de l'après
« le triomphe de M. de
Riste » la proposition de
loi de loi de Victor Hugo
leur paraît sans valeur.

dès l'instant où elle
 n'a pas été dûment pa-
 raphée par le curé de la
 paroisse. La majorité sent
 que c'est un grand esprit
 d'encore et, en sa qualité
 de grand esprit, il a senti
 à quel point le triomphe
 de notre cause s'identifie
 au triomphe de la justice
 ici bas. Ce suffit pour que
 nous, nous aussi, nous ne
 ayons pas le droit de leur
 refuser cette pièce qu'il
 a demandé à chaque inst.
 Quant aux lacunes de
 son livre... il n'y a
 jamais d'homme complet
 et il serait malheureux
 que ce qui manque à

Hugo fit un maître ce
qu'il eut en lui. Le voir en
route vers le Panthéon. J'
espère encore qu'on s'arrêtera
à la monument les commodes
ridicules, qu'on n'y portera
ni le chant harmonieux
et vague qui fut Lamartine
ni cette chanson sourde
politique de Thiers ni
le commun-voyageur en
opportuniste de Gambetta.

Ah! si vous aviez au
moins une proscription à
Victor Hugo, c'est à dire
une île, le spectacle de
Océan et les promesses
sur le grec!

Votre affectionné et
respectueux
F. Mickiewicz